

AVIS IMPORTANT

LE COMITÉ remercie nos Camarades auteurs de notices nécrologiques qui se sont astreints aux compressions que nous avons demandées dans la rédaction de celles-ci, en vue de réduire autant que possible les frais très élevés des travaux d'imprimerie.

Il insiste pour que cette compression soit rigoureusement observée, afin d'éviter aux services de la Société le travail souvent long que nécessite la mise au point de toutes les communications, pour leur insertion au « Bulletin administratif ».

Lesdites notices, sauf exception lorsqu'il s'agit de Camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page environ du bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

JOUBERT (Ludovic), Angers 1887. — Le 21 juillet 1923, ont eu lieu à Besançon les obsèques de notre regretté camarade Ludovic JOUBERT. Une délégation du Groupe régional de Besançon, auquel appartenait le défunt, l'accompagna jusqu'à sa demeure dernière.

Le directeur et le personnel de la Société des forces motrices de la Loue assistaient également au convoi de notre malheureux ami.

Au nom de la Société des Anciens Elèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et particulièrement du Groupe régional, le camarade CHARLES, président, adressa un dernier adieu à notre cher camarade Ludovic JOUBERT, enlevé brutalement à l'affection des siens et à notre amitié.

JOUBERT, après de solides études, était entré à l'École d'Angers en 1887; il y fut un élève studieux et appliqué et sortit l'un des premiers de sa promotion.

Engagé dans la marine militaire, il en sortit avec le grade de second maître mécanicien.

Il débuta ensuite à la Société lyonnaise des forces motrices du Rhône, où ses services furent unanimement appréciés, puis n'hésita pas à s'expatrier pour porter à l'étranger le bon renom des Gadzarts, et nous le voyons pendant de nombreuses années chef de service, puis secrétaire général des Chemins de fer de l'Est brésilien, à Bahia.

Rentré en France il y a quelques années, il était depuis peu de temps à Besançon, chef de bureau à la Société des forces motrices de la Loue.

Que sa famille si cruellement éprouvée reçoive la vive assurance de la part que nous prenons au deuil qui l'atteint, en lui adressant l'hommage respectueux de la sympathie attristée de tous.

Quant à notre bon et distingué Camarade, qu'il dorme en paix, satisfait du devoir accompli; nous conserverons de lui le souvenir d'un bon Camarade, trop tard connu, trop tôt parti, et son exemple de volonté et de travail restera pieusement dans nos mémoires.

Communication transmise à la Société par le Groupe de Besançon.